

doivent en avoir plus que 6. — En voyant l'énorme différence de ces calculs, & les vaines tentatives qu'on a faites tant de fois pour savoir le nombre des habitans d'un seul Royaume, tandis que la chose semble si aisée, & que plusieurs méthodes de calculer paroissent y conduire infailliblement; on diroit que Dieu a fait du nombre des hommes une énigme insoluble, & qu'il n'a pas voulu qu'on y réussit jamais mieux que David, qui paya si cher le dénombrement de son Peuple, & qui n'en connut jamais exactement le résultat.

Quoique plusieurs Savans aient regardé l'histoire de la Chine comme un chaos inintelligible, Mr. l'Abbé Expilli nous dit sans hésiter que *cet Empire subsiste depuis plus de 4000 ans sans interruption*. Nous avons fait quelques remarques sur cette matière dans notre Journal de Mai 1771, p. 316. Nous ajouterons que Mr. Bergier a tellement réfuté les idées de Fretet sur les Annales Chinoises, que Mr. de Voltaire dans les *Conseils raisonnables* n'a rien trouvé à lui repliquer. Cassini n'est pas plus favorable à ces Annales que Bergier. Le Père Parennin, & les Jésuites en général, en ont eu trop bonne idée. Les Journalistes de Trévoux se sont écarté en ce point du sentiment de leurs Confrères, comme nous l'avons dit ailleurs. Peut-on sérieusement entreprendre de nous persuader, que les Chinois calculent les éclipses depuis 4000 ans? Il n'y a pas cent ans qu'ils étoient si ignorans en Astronomie, qu'ils avoient recours aux Mahométans pour la composition de leurs propres Calendriers; ils seroient aujourd'hui dans la même ignorance si les Jésuites ne les eussent instruits :

encore

*Secundum
altitudinem
tuam multi-
plicasti filios
hominum. Ps.
xv.*

*Certitude des
preuves, T.
II. p. 106,
édit. 1771.*